

L'école des Bermudes

Valy G.C.

© Illustratrice couverture :
Valy G.C.

© Auteur : Valy G.C.



© Copyright 2016

Tous droits réservés y compris les droits
de reproduction en totalité ou en partie.

ISBN – 16 : 979-10-96065-05-9

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit
les copies ou reproductions destinées à une
utilisation collective. Toute représentation ou
reproduction intégrale ou partielle faite par
quelque procédé que ce soit, sans le
consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou
ayant cause, est illicite et constitue une
contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et
suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

2018

A Aude, à qui je dois
Une bonne partie de mes idées



©Valériane Baranger

Durant tout l'été, les apprentis chasseurs s'étaient encore entraînés dans le but d'atteindre le niveau de Karel. Beaucoup d'entre eux étaient doués et leurs efforts visibles. Mais d'autres n'avaient pas cette chance. C'était le cas de Marion. Si la rouquine avait réussi à devenir une experte dans le maniement des armes à distance, le corps à corps et les armes blanches lui posaient problème. Le verdict de Karel était sans appel. Marion était beaucoup trop gentille. Elle ne voulait blesser personnes, tandis que ses camarades se fichaient d'être mutilés durant les entraînements. Dès que Neil n'était plus dans leur champ de vision, les apprentis se moquaient de la fillette.

« Tu ne seras jamais un vrai chasseur, aboya Meik. Tu n'es même pas capable de tenir une dague correctement.

—Maître Neil dit que j'y arriverais ! Répliqua l'enfant.

—C'est un chasseur noir, pourquoi tu l'appel maître ?

—Oh oui c'est vrai ! Coupa Emilie. Il t'a adoptée. Tu dois être tellement contente d'avoir un sorcier comme père !

—Maître Neil n'est pas un sorcier ! Gronda Marion.

—Regarde-toi, tu n'es pas crédible ! Même en colère tu as juste l'air mignonne. »

Les autres rirent en cœur. Marion aurait voulu les faire taire mais elle ne faisait pas le poids face à eux. Elle n'en parlait pas à son père, car elle savait qu'il risquait de les tuer.

« Vous ne savez pas de quoi vous parlez, marmonna la rouquine. Vous ne cherchez même pas à connaître maître Neil. Il est gentil et attentionné.

—Ça se voit, quand il essaie d'embrasser maître Karel ! Se moqua Irina. Ce type est dégoûtant !

—Ne parlez pas comme ça de maître Neil !

—C'est toi qui va nous en empêcher ?

—Laissez la tranquille. »

Les enfants se retournèrent, voyant un homme d'âge mûr devant eux.

« Karel m'a dit que ses apprentis étaient de bons chasseurs, lança l'inconnu calmement. Mais je vois que ce n'est qu'une bande de gamin.

—Qui êtes-vous ? S'énerva Meik.

—Appelez-moi Rémy. Je suis un chasseur, je venais voir comment s'en sortaient les apprentis.

—Vous voulez une démonstration ?

—Non, rien de ta part, gamin. »

Rémy approcha de Marion pour lui tendre la main.

« Viens, souffla-t-il. Je vais te donner toutes mes astuces, mais je n'ai pas envie de les partager avec tes camarades. »

Les autres semblaient en colère, mais Marion sourit à l'étranger, prenant sa main pour le suivre. Il la mena de l'autre côté du terrain, s'asseyant avec elle près de la piscine.

« Tu es Marion, n'est-ce pas ? Demanda-t-il.

—Comment vous le savez ? S'exclama la rouquine.

—On m'a donné ta description, je suis venu ici pour toi. Marion, je vais te dire la vérité. »

Il sortit une photo de sa poche. Un couple qui semblait heureux, avec un bébé dans les bras.

« Ce sont tes parents, glissa Rémy.

—Mes... vous avez connu mes parents ?

—Oui. Ils n'ont pas été tués par des sorciers.

—Mais... je m'entraîne pour eux.

—Écoute... Cédric et Elisa Hambert étaient des sorciers. Je le sais, j'étais dans la classe de Cédric.

—Mais... vous êtes...

—Ce n'est pas ma vraie apparence. Mon vrai nom est Riel Wildi. Je travail à

l'école des Bermudes. Marion, tu es une sorcière, comme tes parents. Et si tu ne viens pas avec moi à l'école, tu ne contrôleras pas ta magie. Elle risque de se manifester sans que tu le veuille, et si cela arrive devant les chasseurs, ils te tueront sans hésitation.

—Non ! Maître Neil ne ferait jamais ça ! Il m'a adoptée !

—Si leurs enfants sont des sorciers, les chasseurs sont prêts à les tuer. Même leurs vrais enfants.

—...c'est vrai... comme maître Karel.

—Oui. Alors, viens avec moi. Tu seras en sécurité.

—Marion ! »

Neil approchait de la piscine. La fillette ne savait pas vraiment quoi dire, quoi faire. Elle, une sorcière ? Si Neil l'apprenait... Elle jeta un œil à son père adoptif, se rendant compte qu'il fixait Riel. Après un instant de silence, un rictus se forma sur ses lèvres.

« Franchement... marmonna le mage. Si tu pense pouvoir me tromper... »

Il envoya sans prévenir des pics de glaces sortis de nulle part, que Riel évita de justesse en entraînant Marion contre lui pour la protéger.

« Lâche ma fille, gronda Neil. Sale sorcier !

—Ce n'est pas votre fille et vous le savez. »

Les cheveux grisonnant se mirent à pousser et devinrent bleus, les rides disparaissant, les vêtements devenant trop grands. Riel reprenait son apparence, offrant un sourire enjoué à Neil.

« Où est le vrai Rémy ? Grogna le mage.

—Bien à l'abri dans la prison des sorciers, plaisanta Riel.

—Pourquoi es-tu venu ici, sorcier ? »

Riel resta silencieux, il savait que ce chasseur noir allait vite comprendre lui-même. Il se contenta de prendre la main de Marion et partir en courant.

« Pas le temps ! Se moqua le chargé de colle. Nous avons des courses à faire ! »

Neil les poursuivit. Karel était parti acheter de quoi manger pour tout le

monde, Hethael supervisait l'entraînement à la stratégie dans la bibliothèque et les apprentis s'entraînaient. Neil était le seul à pouvoir récupérer sa fille. Alors qu'ils avaient atteint la cour avant, un mur de glace bloqua le passage. Neil s'arrêta à quelques mètres d'eux, essoufflé. Il avait deviné, mais il ne pourrait jamais accepter. Marion ne pouvait pas être une sorcière. Il approcha. Riel se dressa en travers de son chemin, mais Neil le fit valser de l'autre côté du mur gelé où il se brisa un bras en atterrissant sur le capot de sa voiture.

Marion leva la tête vers son père, tremblante. Il ne lui ferait pas de mal. Pas lui.

« Une sorcière... marmonna le mage. Toi...

—Maître Neil... papa...

—Ne m'appelle pas comme ça ! »

Il dressa une dague de glace apparut dans sa main. Marion poussa un cri et ferma les yeux en pleurant. Un silence, puis le bruit de la lame tombant au sol.

« Va-t'en... »

Marion ouvrit les yeux et releva la tête, surprise. Neil avait lâché son arme qui fondait à présent dans l'herbe. Les poings serrés, il avait détourné la tête pour ne pas regarder sa fille pleurer. Le mur de glace avait disparu.

« Va-t'en... répéta-t-il.

—Maître Neil...

—Va t-en, ou je te tuerais ! »

Marion sursauta, ses larmes coulant de plus belle. Elle se décida finalement, allant relever Riel qui la fit monter dans sa voiture, partant avec elle.

Neil tomba à genoux dans l'herbe. Pourquoi fallait-il qu'elle soit une sorcière, elle aussi ? Il ne blâmerait plus jamais Karel de ne pas avoir tué Lili. Non... il le comprenait à présent.

-1-

La moto était lancée à toute vitesse sur l'autoroute, suivie de près par une voiture rouge. Un gilet jaune sur le dos indiquait que la motarde était en pleine leçon de conduite. Un autre véhicule deux roues arriva à sa hauteur, et dans un signe, le pilote indiqua à l'apprentie de prendre la prochaine sortie.

Après une heure de conduite, sur la route du retour, les trois véhicules terminèrent leur course devant une maison entourée de champs. Lili retira son casque, laissant sa tresse retomber dans son dos.

« Alors ? Demanda-t-elle. Je m'en suis bien sortie ? »

A côté d'elle, sur la seconde moto, Kanao se recoiffait rapidement.

« Tu es douée, assura-t-il. Félicitation, je vais te délivrer ton permis. »

Il se tourna vers la voiture, d'où sortaient Donatello, Ree et Izãdo.

« Comment s'en sort ta fille ?
Questionna le roi.

—Une vraie championne, assura le professeur. La voiture n'a plus aucuns secrets pour elle.

—Je vois. Et toi, Izãdo, qu'est-ce que tu en as pensé ?

—Ree est encore hésitante dans les virages, avoua le prince, mais je l'étais aussi. Elle va s'améliorer. Elle a le temps avant le sept septembre.

—Pourquoi cette date ? Questionna Ree.

—Ton anniversaire, banane. On ne délivre pas le permis avant qu'un sorcier n'ait seize ans.

—Ce n'est pas juste... Lili les as depuis juin et toi depuis juillet, je suis toujours la dernière. En plus, le jour de la rentrée, je n'aurais pas l'occasion de conduire.

—Tu conduiras la voiture jusqu'au port, promis Donatello. »

La blonde sauta sur place en poussant un cri de joie.

Ils entrèrent dans la maison. Lulis les attendait. Lui avait déjà passé son permis, tout comme Izãdo. Mais il ne les avait pas accompagnés, à cause d'une migraine soudaine.

« Ça va mieux ? Demanda Izãdo.

—Un peu, menti Lulis en se tenant la tête. J'ai juste à dormir et ça sera guérit. »

Kanao salua le groupe et s'en alla en passant par le miroir. Lulis et Izãdo restaient chez les Tants pour la fin de l'été puisque le navire partait encore une fois depuis la France.



La semaine restante était passée rapidement. Les deux jeunes filles avaient organisé de longues balades dans les champs et des pique-niques, bien que Lulis en ai raté plusieurs. Le jour du départ était arrivé. Sur le quai, leurs camarades avaient vite fait de les saluer.

« Je me demande bien ce qui nous attend cette année, lança Charity. J'ai hâte de voir quel nouvel exploit tu va accomplir, Lili ! »

La demi-fée senti ses joues devenir écarlate. Elle préférerait qu'il n'arrive rien, pour une fois.

« Tout va bien, Lulis ? S'inquiéta Kiya. Tu es pâle.

—Lulis est toujours pâle, rectifia Sissy. Mais c'est vrai qu'il n'a pas l'air dans son assiette.

—Juste un peu de fatigue, menti le jeune homme. »

Quelques professeurs approchèrent le groupe des sixièmes années pour saluer Lili. Tera Noctis conseilla à Lulis d' aller directement à l'infirmerie si ça n'allait pas en arrivant. Cependant, l'un d'eux resta à part. Riel Wildi était agenouillé devant une rouquine à l'uniforme de première année, lui parlant avec douceur. La princesse approcha pour le saluer.

« Bonjour, Riel. Lança-t-elle. Il est arrivé quelque chose à ton bras ?

—Lili ! Répondit le chargé de colle en souriant. Tu as grandi. Mon bras s'est cassé. Viktor me soignera une fois à l'école. Je te présente Marion Hambert, c'est une première année.

—J'avais remarqué. Bonjour Marion, ravie de te connaître.

—Tu es... Lili... hésita Marion. Lili Mause ? La fille de maître Karel ? »

Lili se figea au nom de son père. Cette gamine le connaissait ? Maître ? Elle n'était quand même pas...

« Je l'ai récupérée au manoir d'entraînement des chasseurs, expliqua Riel. Elle a été entraînée par ton père, et adoptée par ton oncle, donc c'est un peu ta cousine.

—Maître Karel... souffla Marion. Pleurait beaucoup. Il ne le montrait pas, mais seul, il pleurait beaucoup en pensant à toi. »

Lili regarda le visage désolé de la fillette face à elle. Elle ne pouvait pas mentir. L'adolescente s'agenouilla pour prendre Marion dans ses bras.

« Merci, murmura la princesse. Tu voudras bien... me parler de lui ? »



« Tu l'a laissée partir ? »

Neil était assis au salon, la tête dans les mains. Hethael n'arrivait pas à croire que son fils, habituellement cruel et sadique, ai laissé échapper deux sorciers.

« Laisse-le, papa, coupa Karel en s'asseyant à côté de son frère. »

Le vieil homme soupira, décidant d'aller chercher quelque chose à boire pour Neil. Il avait bien besoin de se changer les idées.

« Notre famille est maudite, marmonna Neil. Je ne vois que ça...

—Arrêtes de dire n'importe quoi, gronda Karel.

—Suka... désolé... »

Le maître de maison l'observa un moment. Il n'avait pas vu cet air abattu sur le visage de son frère depuis leur enfance. Il lui frotta la tête.

« Aller, redresse-toi, conseilla Karel. Tu fais peine à voir comme ça. »

Plutôt que de l'écouter, le mage préféra se laisser tomber sur le côté, allant se blottir contre son jumeau. Karel soupira, le laissant faire. Il pouvait bien faire un effort.

« Suka... appela l'anorexique.

—Hm ?

—Tu m'embrasse ? »

Karel râla, le repoussant. Il ne prenait jamais rien au sérieux. Mais au moins, ça l'avait faire rire. Bien que son rire fût mélancolique. Soupirant, le chasseur attira son frère contre lui, déposant un baiser sur son front.

« Tu n'aura que ça, marmonna Karel.

—C'est déjà pas mal. Karel... il ne me reste que toi. Reste ma seule raison de vivre, s'il te plaît.

—Je t'ai déjà promis que je ne mourrais pas.

—Je sais... »

Hethael entra, voyant ses deux fils ainsi. Neil semblait tellement faible qu'il avait presque du mal à croire que c'était le

même qui avait froidement assassiné Rita devant les autres apprentis. Non... cette gamine l'avait adouci. Et maintenant, c'était une sorcière, elle aussi. Et pourtant, elle n'avait pas une once de méchanceté en elle, mais après tout, les sorciers étaient-ils si maléfiques ?

« S'il vous plaît, un peu de silence. »

Léviathan frappa doucement dans ses mains pour rappeler ses élèves à l'ordre. La première semaine de cours était bien entamée, et le dragon semblait en pleine forme.

« Cette année, nous allons étudier l'histoire du monde magique du moyen-âge jusqu'à la renaissance. Annonça le professeur. En commençant par Camelot et le roi Arthur.

—Monsieur ? Appela Ree. Pourquoi nous ne parlons jamais de légendes ?

—Pardon ?

—Le cours s'appelle Histoire et légendes... seulement nous ne parlons toujours que de légendes qui s'avèrent être vraies. Est-ce que les sorciers ont de vraies légendes ?

—Tu veux dire, des histoires non prouvées ? Il y en a bien quelques unes. Hm... c'est le premier cours de l'année, donc je vais faire un aparté. Dites vous que c'est une petite histoire pour fêter la nouvelle année. »

Il prit une craie et commença à dessiner au tableau ce qui semblait être une tablette de pierre a moitié brisée. Dessus étaient gravées des silhouettes. Un T-Rex était facilement reconnaissable malgré la simplicité préhistorique du dessin, et à côté, ce qui semblait être un humain, la tête plus allongée, et une queue derrière.

« La légende la plus connue est celle des reptiliens, annonça Léviathan. Personne ne sait s'ils existent ou ont existé, puisque notre seul et unique indice, est cette tablette qui semble dater de l'époque des dinosaures. A cette période, il n'y avait pas d'humain ni d'autres créatures intelligentes. Les dragons existaient mais ne savaient pas parler ou prendre forme humaine. Cette tablette nous a amenée vers diverses hypothèses. Beaucoup pensent que ce n'est qu'un

canular. Mais d'autres suggèrent qu'à ce moment, vivait une espèce de lézards humanoïdes civilisés. Mais vous voyez... il n'y a aucune preuve, à part ce morceau de roche.

—Mais cette tablette vient bien de quelque part, répliqua Mei.

—Oui, seulement, il n'y a rien d'autre.

—Et vous, demanda Charity. Quelle est votre opinion sur les reptiliens ?

—Hm... je ne sais pas trop. Je me dis pourquoi pas. Mais pourquoi aurions-nous si peu de preuves ? »

Les élèves de sixième année se mirent à cogiter sur cette légende pour le reste de la journée, malgré les autres cours tout aussi passionnants.

« C'est bizarre, fit remarquer Lili, installé dans le salon commun. Ils ne sont mentionnés nulle part dans mon livre magique.

—Sûrement parce que personne n'est sûr de leur existence, expliqua Ree. Où est Izãdo ?

—Il m'a dit qu'il avait des choses à faire... je me demande bien pourquoi il